

## GONZALEZ Nohemi (23 ans)



Quand le professeur Michael LaForte pense à Nohemi Gonzalez, ce qui lui revient en mémoire, c'est son « *énergie* ». Son appétit de découvrir un monde plein de promesses. Et, bien sûr, son sourire, généreux, pétillant. Tous les proches de l'étudiante l'évoquent, ce sourire. Il est là, sur la photo géante de la cérémonie aux bougies qui s'est tenue le soir du 15 novembre sur « l'esplanade de l'amitié » du campus de l'université, en présence de plus de 2 000 personnes. Nohemi sourit à la vie, confiante, rayonnante, un rien espiègle.

Fille d'immigrants mexicains installés à Whittier (Californie), dans l'est de Los Angeles, Nohemi, 23 ans, était la première de sa famille à suivre des études supérieures. Pour les payer, elle avait pris un petit boulot à l'atelier de travaux pratiques de l'université de l'État de la Californie à Long Beach (CSULB). C'est là qu'elle a découvert le design, qui est devenu sa passion.

Rapidement, elle a pris la responsabilité de l'atelier. Serviable, toujours en train d'aider ceux qui n'avaient pas fini, mais disciplinée, disent ses camarades. Il ne faisait pas bon laisser l'endroit en désordre. « *Elle était petite, a confié Matias Ocana, l'un des instructeurs. Mais elle avait beaucoup de force.* » Sa famille et ses amis l'appelaient « Mimi ».

En quatrième et dernière année, Nohemi Gonzalez avait sauté sur la possibilité d'accomplir un semestre à l'étranger. Avec trois autres étudiants, elle a été acceptée à l'école de design Strate, à Sèvres (Hauts-de-Seine). C'était son premier séjour hors des États-Unis.

Le 19 octobre, elle avait fêté ses 23 ans dans un restaurant parisien. Tim Mraz, son boy-friend depuis 2012, n'avait pas pu faire le voyage. Beatriz, sa maman, lui avait envoyé ses vœux sur Facebook dans un mélange d'anglais et d'espagnol : « *Happy birthday de mi.* » Depuis deux ans, Beatriz Gonzalez avait ouvert son propre salon de coiffure, l'Imperial Barbershop, à Lynwood, au nord de Long Beach. C'est là qu'elle s'est réfugiée, trois jours après la mort de son « *bébé* ». Nohemi en avait dessiné la décoration.

Vendredi 13 novembre au soir, Nohemi avait rendez-vous avec un groupe d'amis, dont certains étaient venus des États-Unis pour visiter Paris. Ils se sont retrouvés pour prendre une bière à la terrasse de la Belle Équipe, rue de Charonne.

Nohemi Gonzalez allait rentrer en Californie en février et se préparait pour la cérémonie de fin d'études en mai. Elle se destinait au dessin industriel, et se passionnait pour les objets recyclables. L'une des créations de son groupe, le « *polli snack* » – une boîte-emballage biodégradable et transformable – venait de recevoir le deuxième prix dans un concours international de design. L'avenir lui souriait.

Corine Lesnes

[http://www.lemonde.fr/attaques-a-paris/visuel/2015/11/30/nohemi-gonzalez-23-ans-enmemoire\\_4820348\\_4809495.html](http://www.lemonde.fr/attaques-a-paris/visuel/2015/11/30/nohemi-gonzalez-23-ans-enmemoire_4820348_4809495.html)